

JEAN ECHENOZ

**CAPRICE
DE LA REINE**

récits



LES ÉDITIONS DE MINUIT

CAPRICE DE LA REINE

DU MÊME AUTEUR



LE MÉRIDIDIEN DE GREENWICH, *roman*, 1979
CHEROKEE, *roman*, 1983, (“double”, n° 22)
L'ÉQUIPÉE MALAISE, *roman*, 1986, (“double”, n° 13)
L'OCCUPATION DES SOLS, 1988
LAC, *roman*, 1989, (“double”, n° 57)
NOUS TROIS, *roman*, 1992, (“double”, n° 66)
LES GRANDES BLONDES, *roman*, 1995, (“double”, n° 34)
UN AN, *roman*, 1997, (“double”, n° 97)
JE M'EN VAIS, *roman*, 1999, (“double”, n° 17)
JÉRÔME LINDON, 2001
AU PIANO, *roman*, 2003
RAVEL, *roman*, 2006
COURIR, *roman*, 2008
DES ÉCLAIRS, *roman*, 2010
14, *roman*, 2012

JEAN ECHENOZ

CAPRICE
DE LA REINE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ
TIRÉE À QUATRE-VINGT-DIX-NEUF EXEMPLAIRES
SUR VERGÉ DES PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS
DE 1 À 99 PLUS NEUF EXEMPLAIRES HORS COMMERCE
NUMÉROTÉS DE H.-C. I À H.-C. IX

© 2014 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
www.leseditionsdeminuit.fr

Nelson

Hiver 1802, manoir dans la campagne anglaise, l'amiral Nelson vient dîner. Les autres invités se pressent dès qu'il paraît au salon parmi les tentures, candélabres, cuivres, portraits d'ancêtres, peintures florales, fleurs. On l'admire alors qu'il revient de la bataille de Copenhague. Il a l'air fatigué, se dit-on mais qu'il est beau, pensent-elles. Fatigué, certes, il y a de quoi, après tout ce qu'il a vu.

Déjà, embarrassant pour un marin, ce malaise éprouvé dès qu'il est monté sur un bateau, matelot à treize ans sur le vaisseau de guerre de troisième rang *Raisnable*. Il a cru que ça passerait mais non, jamais il n'a cessé, jour après jour, depuis trente années qu'il navigue, de souffrir affreusement du mal de mer.

On s'affaire donc autour de lui, posé dans un

fauteuil près de la grande fenêtre d'où se voient des jardins ingénieusement désordonnés, bordés de sous-bois puis d'une forêt murale. Brandissant un plateau sur quoi frémissent des verres, un valet se penche vers Nelson qui en cueille un d'une main floue. Nelson est un petit homme mince, affable, juvénile, fort beau personnage en effet mais peut-être un peu pâle. Et s'il sourit tel un acteur interprétant son propre rôle, n'empêche qu'il a l'air bien fragile, friable, au bord de se fracturer tout le temps.

Fine silhouette vêtue de bas blancs, de souliers à boucle en acier, d'une culotte et d'un gilet blancs sous une redingote bleue dont la poche gauche semble enflée par une poignée de shillings, et au plastron de laquelle scintille l'ordre du Bain, chacun de ses yeux brille aussi mais d'un éclat distinct, le droit moins vivement que l'autre. Et si sa main hésite en attrapant son verre, c'est qu'ayant contracté le paludisme aux Indes il y a vingt ans, alors qu'il commandait la frégate *Hinchinbroke*, de récurrents accès de fièvre, maux de tête, poly-névrite et tout le tremblement ne l'ont jamais quitté.

NELSON

Au salon, comme la conversation porte sur la paix d'Amiens, on attire l'attention de l'amiral sur un point délicat concernant l'évacuation de l'île d'Elbe, on lui tend un journal qui aborde ce sujet. Nelson dispose la feuille de biais sur sa gauche et paraît ne pouvoir la lire qu'ainsi, latéralement – c'est aussi que pendant le bombardement de Calvi, comme il croisait en Méditerranée à bord du soixante-quatre canons *Agamemnon*, l'impact d'un boulet lui a projeté en plein visage des éclats de pierraille qui lui ont fait oublier l'usage de son œil droit.

On passe à table et, bien qu'on ait prévu de petites parts prédécoupées pour l'amiral, celui-ci manifeste une belle adresse pour manier sa fourchette et son couteau d'une seule main – c'est encore qu'au large de Santa Cruz de Tenerife, comme à bord du *Theseus* il projetait de s'emparer d'une masse d'or convoyée par un navire ennemi, Nelson a été atteint par un tir de mousquet qui, fracturant son humérus en plusieurs points, lui a soustrait l'exercice de son bras droit aussitôt amputé.

Rendu gaucher, l'amiral a donc dû réapprendre

Ces récits, plus ou moins modifiés, ont été publiés dans les ouvrages ou périodiques suivants :

Nelson vient d'une idée de Marie-Paule Baussan : *Le Garage*, n° 1, 2010

Caprice de la reine a été écrit pour Jean-Christophe Bailly : *Les Cahiers de l'École de Blois*, n° 4, janvier 2006

À *Babylone* répond à une demande de William Christie et Les Arts Florissants, à l'occasion de la sortie discographique de l'oratorio *Belshazzar* de Haendel en octobre 2013

Vingt femmes dans le jardin du Luxembourg et dans le sens des aiguilles d'une montre fait partie de l'ouvrage de Sophie Ristelhueber, *Le Luxembourg*, Paris-Musées, 2002

Un extrait de *Génie civil* est un envoi à Patrick Deville : *meeting*, n° 4, 2006

Nitrox est paru dans *Tango*, n° 1, mai 2010

Trois sandwiches au Bourget s'inscrit dans le cadre d'un projet théâtral en 2014, sur une proposition de Gilberte Tsai

Table des matières

<u>Nelson</u>	<u>7</u>
<u>Caprice de la reine</u>	<u>17</u>
<u>À Babylone</u>	<u>27</u>
<u>Vingt femmes dans le jardin du Luxembourg et dans le sens des aiguilles d'une montre</u>	<u>43</u>
<u>Génie civil</u>	<u>51</u>
<u>Nitrox</u>	<u>85</u>
<u>Trois sandwiches au Bourget</u>	<u>97</u>



Cette édition électronique du livre
Caprice de la reine de Jean Echenoz
a été réalisée le 04 février 2014
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707323705).

© 2014 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707323729